



Pierre Carles bientôt vu et pris au pied d'une célèbre cascade

■ « Pas vu, pas pris »... ce pourrait être, en quatre mots, l'expression qui résume toute l'incroyable histoire de la cascade et de la microcentrale hydroélectrique de Salles-la-Source. Cette affaire devait être réglée en catimini et trois coups de cuillère à pot voilà trois étés. Il a fallu qu'un groupe déterminé d'habitants du lieu brise le fatalisme de près d'un siècle qui pesait sur cet abracadabrant dossier. Depuis, tout un petit

monde complice ne cesse d'être surpris les doigts en plein dans le pot de confiture. Et c'est exactement ce qui est arrivé il y a quelques années à un ministre de la Culture et à l'éminent dirigeant d'une importante chaîne de télévision : alors qu'ils se dégourdisaient les jambes, bras dessus, bras dessous, avant le direct auquel ils devaient participer, ils ont tout simplement oublié qu'ils étaient équipés d'un micro-émetteur. Un technicien facétieux s'est fait un plaisir, en régie, de capter leur conversation secrète. La bande son est venue entre les mains de Pierre Carles, l'enfant terrible des médias.

Il en a fait un film : « Pas vu pas pris ». C'est une somptueuse dénonciation des collusion au sommet. On rit, jaune assez souvent. Et on est édifié. Comme on peut l'être lorsqu'on se penche sur l'affaire de Salles-la-Source. Pierre Carles et « *Ranimons la cascade!* » étaient faits pour se rencontrer. « *Pas vu pas pris* » sera projeté ce samedi 27 avril à 20h30 à la salle des fêtes de Salles-la-Source. Pierre Carles, le réalisateur, sera là. Et il sera le pivot du débat qui suivra. « *Ranimons la cascade!* » en profitera pour faire de nouvelles révélations.